

Pages de Profils



Les scrutins électoraux de 2012 ne confirment pas le sursaut de participation de 2007 dans la région, comme au plan national, mais semblent au contraire s'inscrire dans la lente érosion de la participation depuis 1981. Les électeurs nordistes des villes s'abstiennent davantage qu'en 2007. C'est l'inverse pour les campagnes et les espaces périurbains qui connaissent un regain de participation.

L'abstention s'accroît pour les populations soumises aux tensions sur le marché du travail et pour les catégories sociales moins favorisées. Avant 45 ans, la participation est plus faible que pour les seniors avec toutefois, un vote dit sélectif pour les moins de 25 ans au détriment des élections législatives. Ces dernières mobilisent moins en général.

Scrutins électoraux de 2012 : le sursaut participatif de 2007 ne s'est pas confirmé

Philippe Macquet

Insee - Service études et diffusion



Au 1^{er} tour de la présidentielle de 2012, la région Nord-Pas-de-Calais a connu un taux de participation de 78,6 %, soit presque un point de moins que l'ensemble du pays. Comme au plan national, ce taux marque plutôt une rupture avec le sursaut de 2007 (- 3 points), et semble s'inscrire dans la tendance de long terme marquée par un effritement de la participation. Ce dernier, perceptible pour les élections présidentielles, est encore plus prononcé pour les élections législatives [Graphique 1](#). Ainsi, la participation régionale du 1^{er} tour des législatives de 2012 a encore reculé pour atteindre 55,6 %, soit 1,6 point de moins que la participation nationale.

LA MOINDRE PARTICIPATION EN RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS SE CONFIRME EN 2012

Auparavant très mobilisés dans les rendez-vous électoraux, les citoyens nordistes le sont désormais moins qu'au plan national. La baisse de la participation régionale au 1^{er} tour des présidentielles a démarré au début des années 1980, même si le taux est resté encore plusieurs années au-dessus de la moyenne nationale : + 4,5 points en 1981, + 2,6 points en 1989, + 2 points en 1995. Depuis 2000, la participation régionale est plus faible qu'au plan national, aussi bien pour les présidentielles que pour les législatives.

En 2012, cette situation demeure. Toutefois, si l'écart de participation reste similaire pour les législatives de 2007 et de 2012 entre la région et la moyenne nationale, il s'est très légèrement réduit pour les présidentielles : l'ensemble de la région a connu une baisse de la participation d'environ trois points sur ce scrutin par rapport à 2007, pour une baisse de quatre points au niveau France entière, de sorte que le différentiel entre le Nord-Pas-de-Calais et la moyenne nationale n'est plus que de un point.

UNE DÉSFFECTATION ÉLECTORALE DANS LES CŒURS DES AGGLOMÉRATIONS, UNE PLUS FORTE MOBILISATION DANS LES ESPACES PÉRIURBAINS ET RURAUX

Au plan infra-régional, l'ensemble des territoires ruraux présente un niveau plus élevé de participation que le taux national pour le scrutin présidentiel de 2012 [Carte 1](#). Par rapport au scrutin présidentiel de 2007 [Carte 2](#), bien que la participation ait baissé de façon générale, cette dernière s'est finalement bien maintenue dans les territoires ruraux.

Par contre, dans les communes urbaines, la participation électorale est moindre qu'au plan national, davantage encore en 2012 qu'en 2007. Les électeurs en milieu urbain se caractérisent ainsi par une plus grande désaffection électorale, dont les sources sont en partie à trouver dans les caractéristiques démographiques et sociales du corps électoral concerné, en lien avec la jeunesse de la population, les difficultés d'insertion professionnelle, les catégories socioprofessionnelles résidentes... Les caractéristiques économiques des territoires, en particulier l'exposition au chômage, jouent également sur le degré de mobilisation observé dans une agglomération.

Aux pourtours des grandes agglomérations, en revanche, la participation connaît un regain par rapport à 2007 qui la rapproche du comportement de l'ensemble du pays. Cette observation peut notamment être reliée aux mouvements de migrations résidentielles du centre-ville vers le périurbain de couples d'actifs, dont le comportement électorale se rapproche des tranches d'âge moins touchées par l'abstention [Voir bas de page 4](#)

UN POIDS ÉLECTORAL PRÉDOMINANT DES ESPACES URBAINS

En pondérant par le nombre d'inscrits par commune [Carte 3](#), le clivage entre les espaces urbains et ruraux apparaît de façon plus frappante, renforcé par les différences de poids démographiques : si les territoires ruraux de la région sont marqués par une forte participation, en revanche leur poids électoral est modeste pour des élections nationales. Certes les espaces périurbains, un peu plus mobilisés eux-aussi, autour d'Arras et de Lille, ont un poids plus élevé. Mais les espaces urbains, marqués par une plus grande désaffection au scrutin, sont

caractérisés par un poids électoral majeur : la région apparaît donc globalement marquée par une moindre participation.

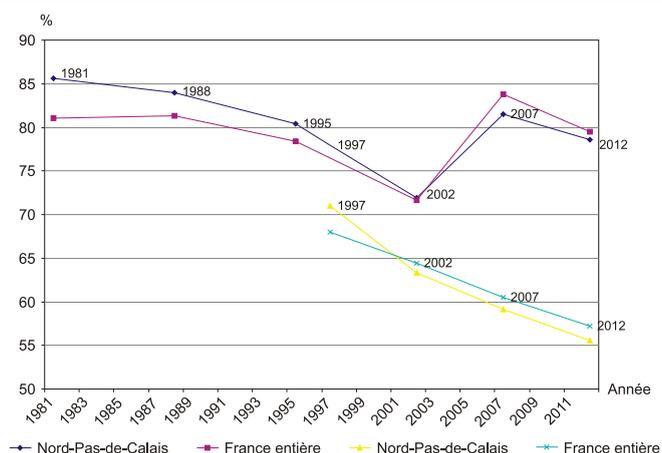
ENTRE LES GRANDES VILLES, DES ÉCARTS SIGNIFICATIFS DE PARTICIPATION

Il y a toutefois, au sein du milieu urbain, des écarts significatifs d'une agglomération à une autre ou d'une ville à une autre. Ce résultat apparaît aussi bien dans les niveaux que dans les évolutions du taux de participation entre 2007 et 2012 dans les principales villes de la région [Tableau 1](#). Une seule ville, de taille moyenne et située en territoire rural, connaît une progression positive : Hazebrouck.

Toutes les autres grandes communes affichent une participation en baisse, de plus de quatre points entre 2007 et 2012 pour la moitié d'entre elles. Dans ces communes, l'abstention atteint en 2012, plus de 25 %. C'est surtout le cas des villes installées au cœur d'une agglomération plutôt marquées par le chômage : Béthune, Bruay-la-Buissière, Douai, Hénin-Beaumont, Lens, Liévin, Loos, Tourcoing, Wattrelos. On trouve aussi certaines villes isolées comme Armentières, Cambrai ou encore Maubeuge, cette dernière ayant connu une baisse de la participation de l'ordre de sept points. Toutefois, le niveau de participation peut être élevé dans des villes différemment concernées par le chômage ou au profil social contrasté, que ces dernières apparaissent plutôt aisées comme sur Marcq-en-Baroeul, Lambersart, Villeneuve-d'Ascq d'une part, ou plus en difficultés économiques comme sur Coudekerque-Branche, Dunkerque, Boulogne-sur-Mer ou Valenciennes d'autre part.

Les contrastes territoriaux de la participation électorale sont en partie liés à des caractéristiques sociales et démographiques de l'électorat qui réside dans les différents

Graphique 1 : TAUX DE PARTICIPATION AU 1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES ET DES LÉGISLATIVES DE 1981 À 2012



Source : ministère de l'Intérieur (producteur), centre de données socio-politiques (diffuseur)

de diplôme corrobore ces résultats ; ainsi, plus le niveau de diplôme est élevé, plus le taux d'abstention baisse : pour les moins diplômés (Certificat d'études primaires), l'abstention s'élève à 28 % dans la région et à 18 % pour les titulaires d'un CAP, BEP ou de niveau collège. Elle tombe à 15 % en région et 13 % au plan national pour les diplômés du supérieur.

AVANT 45 ANS, PLUS DE LA MOITIÉ DES INSCRITS NE PARTICIPE PAS À TOUS LES SCRUTINS

Appréhender le profil des abstentionnistes conduit à regarder en particulier celles et ceux qui s'abstiennent systématiquement à l'ensemble des scrutins. Ainsi, l'abstention systématique en 2012 désigne le comportement d'un électeur qui s'est abstenu aux deux scrutins présidentiel et législatif, et ce pour les deux tours [Graphique 2](#). Au contraire, la participation systématique recouvre un comportement électoral de vote aux deux tours pour les deux scrutins (un seul tour le cas échéant pour une législative dont le député est élu au 1^{er} tour).

L'abstention systématique a lieu surtout chez les jeunes de moins de 35 ans (13,5 % et 19 % pour les tranches de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans), et aussi chez les plus de 75 ans (27,1 %). Parallèlement, la participation systématique est plus rare chez les jeunes : elle avoisine 25 % pour les moins de 35 ans, alors qu'elle grimpe au-delà de 50 % pour les électeurs de 45 à 75 ans.

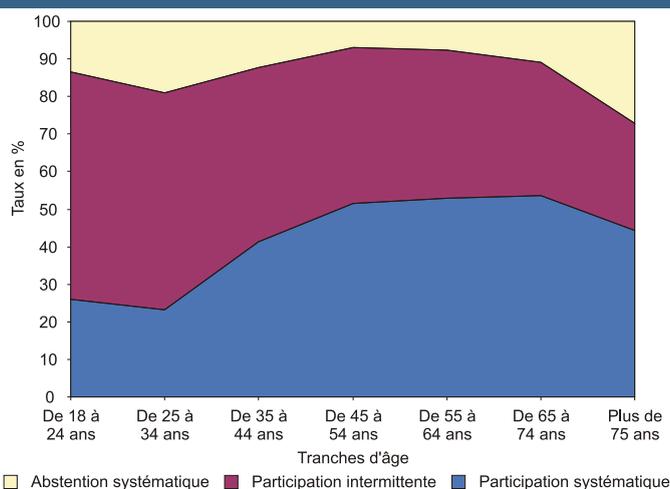
LES MOINS DE 25 ANS PRATIQUENT LE VOTE SÉLECTIF

Néanmoins, le comportement dominant pour les jeunes, loin d'être celui d'une abstention systématique, correspond davantage à une participation intermittente. En ce sens, il ne faudrait pas tirer la conclusion d'une désaffection générale des jeunes pour la politique, mais plutôt d'une pratique sélective, qui tend à réduire la contrainte du devoir électoral.

Ainsi, au 1^{er} tour des présidentielles, l'abstention des jeunes, tout en étant plus prononcée qu'aux âges plus avancés, reste proche des 25 % pour les femmes, 30 % pour les hommes. Autrement dit, 70 % à 75 % des jeunes ont ainsi participé au rendez-vous électoral, à rapprocher d'un taux de participation tous âges confondus proche de 80 % [Tableau 4](#).

L'abstention des jeunes en Nord-Pas-de-Calais demeure toutefois plus forte que celle des jeunes dans l'ensemble du pays, sauf pour les jeunes filles de 18 à 24 ans. L'écart est le plus prononcé entre 25 et 34 ans, les âges correspondant également aux premiers temps de l'insertion professionnelle.

Graphique 2 : RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE DE LA PARTICIPATION SYSTÉMATIQUE, INTERMITTENTE ET DE L'ABSTENTION SYSTÉMATIQUE



Source : Enquête de Participation Électorale - 2012(Insee).

Tableau 1 : PARTICIPATION AU 1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES DES TRENTE PLUS GRANDES COMMUNES DE LA RÉGION

Unités : nombre, %

Commune	Inscrits 2012	Taux de participation 1 ^{er} tour 2007 en %	Taux de participation 1 ^{er} tour 2012 en %	Évolution en %
Hazebrouck	16 882	76,07	76,99	▲
Boulogne-sur-Mer	26 121	77,53	76,04	▼
Marcq-en-Baroeul	28 330	81,90	80,01	▼
Coudekerque-Branche	16 293	83,78	81,77	▼
Denain	10 747	76,03	73,98	▼
Grande-Synthe	14 916	76,71	73,81	▼
Mons-en-Baroeul	12 948	80,63	77,69	▼
La Madeleine	15 390	78,23	75,28	▼
Valenciennes	24 526	78,35	75,29	▼
Villeneuve-d'Ascq	39 676	82,33	79,15	▼
Lambersart	20 294	82,94	79,66	▼
Calais	51 647	76,59	73,05	▼
Roubaix	46 047	72,46	68,57	▼
Armentières	17 007	78,39	74,43	▼
Béthune	18 013	77,10	72,98	▼
Liévin	22 406	79,03	74,79	▼
Hénin-Beaumont	19 211	77,68	73,38	▼
Dunkerque*	64 865	81,42	77,00	▼
Wattrelos	30 318	76,86	72,41	▼
Tourcoing	61 009	72,82	68,33	▼
Lens	23 995	76,49	72,00	▼
Loos	12 570	78,89	74,35	▼
Croix	14 746	79,89	75,11	▼
Arras	26 227	83,17	78,11	▼
Lille	122 616	78,99	73,91	▼
Cambrai	23 001	77,93	72,61	▼
Douai	27 642	76,26	70,85	▼
Bruay-la-Buissière	16 147	78,42	72,08	▼
Maubeuge	20 052	78,17	70,81	▼

Entre 0 % et + 5 % ▲ Entre - 5 % et 0 % ▼ Entre - 10 % et - 5 % ▼

* Fin 2010, Saint-Pol-sur-Mer et Fort-Mardyck ont fusionné avec Dunkerque.
Source : ministère de l'Intérieur.

L'abstention est la plus faible entre 45 et 75 ans, avec une inversion entre hommes et femmes à partir de 55 ans : plus jeunes, les femmes votent davantage que les hommes ; après 55 ans, c'est le contraire. L'abstention est plus forte après 75 ans, probablement à cause des difficultés de mobilité ou de santé.

Par ailleurs, il faut aussi noter les différences liées au sexe pour la tranche d'âge des 25 à 34 ans : les jeunes hommes sont plus enclins à l'abstention systématique que les jeunes femmes : 23 % contre 19 % d'abstention à l'ensemble des scrutins de 2012.

LES LÉGISLATIVES ONT PEU MOBILISÉ

L'abstention aux élections législatives est marquée à tous les âges, avec + 20 points à + 30 points d'écart d'abstention par rapport

au 1^{er} tour des présidentielles. Globalement, l'abstention aura atteint près de 45 % du corps électoral pour le 1^{er} tour des législatives de 2012. L'abstention des jeunes est beaucoup plus prononcée ▶ [Tableau 5](#) : les 18 à 34 ans ont une abstention supérieure à 60 %, signe que cette élection est moins mobilisatrice que la présidentielle. Ainsi, les jeunes électeurs participant aux législatives apparaissent

minoritaires par rapport à ceux s'abstenant. L'abstention plus importante des jeunes à ce type de scrutin pose la question du degré de politisation par rapport aux générations plus âgées, mais aussi des valeurs attachées à la pratique électorale par rapport à d'autres modes d'expression citoyenne (vie associative, manifestations, mouvements sociaux...).

Tableau 3 : TAUX D'ABSTENTION AU 1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES 2012 SELON LES CONDITIONS D'EMPLOI

Unité : %				
Condition d'emploi	Contrats précaires	CDD	CDI ou fonction publique	Indépendants ou employeurs
Nord-Pas-de-Calais	28,2	22,5	16,7	10,7
France	27,9	21,7	14,3	12,8

Source : EPE 2012 (Insee).

Tableau 2 : TAUX D'ABSTENTION SELON LE SEXE ET LE TYPE D'ACTIVITÉ AU 1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES DE 2007 ET 2012

Unité : %										
Type d'activité	Actif en emploi		Chômeur		Retraité		Élève ou étudiant		Autre inactif*	
Année du scrutin	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
Hommes										
Nord-Pas-de-Calais	15,7	18,1	30,5	34,2	16,0	15,9	18,8	24,9	23,4	41,0
France	10,9	16,7	25,0	33,0	14,6	15,0	17,8	23,0	20,7	33,0
Femmes										
Nord-Pas-de-Calais	11,9	16,4	22,6	21,3	25,3	30,5	13,9	15,1	22,8	28,0
France	9,1	13,8	16,3	23,1	21,3	25,5	15,4	19,5	17,2	23,0

* Cette catégorie réunissait, avant l'enquête de 2012, les hommes ou femmes au foyer et les chômeurs déclarant ne plus chercher d'emploi (et aussi les détenus). Aujourd'hui, ils forment deux catégories distinctes.

Source : enquêtes de participation électorale (EPE) de 2007 et 2012 (Insee).

Tableau 4 : TAUX D'ABSTENTION AU 1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES 2012, SELON L'ÂGE ET LE SEXE

Unité : %								
Sexe	Données	Tranches d'âge						
		De 18 à 24 ans	De 25 à 34 ans	De 35 à 44 ans	De 45 à 54 ans	De 55 à 64 ans	De 65 à 74 ans	Plus de 75 ans
Femmes	Nord-Pas-de-Calais	22,7	26,8	19,2	9,8	14,9	20,8	41,8
	France	25,8	20,9	14,1	11,7	11,6	13,9	35,9
Hommes	Nord-Pas-de-Calais	28,6	30,8	21,0	15,0	11,6	15,4	20,3
	France	29,3	26,9	15,9	14,1	12,7	10,5	21,2

Source : enquête de participation électorale 2012 (Insee).

Tableau 5 : TAUX D'ABSTENTION AU 1^{ER} TOUR DES LÉGISLATIVES 2012, SELON L'ÂGE ET LE SEXE

Unité : %								
	Tranche d'âge	Tranches d'âge						
		De 18 à 24 ans	De 25 à 34 ans	De 35 à 44 ans	De 45 à 54 ans	De 55 à 64 ans	De 65 à 74 ans	Plus de 75 ans
Femmes	Nord-Pas-de-Calais	62,7	60,9	40,6	32,5	32,9	39,9	51,6
	France	60,5	53,6	41,1	33,4	28,8	26,1	47,8
Hommes	Nord-Pas-de-Calais	62,9	60,9	41,8	32,4	25,2	25,3	26,2
	France	65,4	59,4	42,2	35,3	27,4	23,5	32,6

Source : enquête de participation électorale 2012 (Insee).

Encadré : LES NORDISTES S'INSCRIVENT MASSIVEMENT

Parmi les Nordistes en âge de voter, 95 % sont inscrits sur les listes électorales. C'est l'un des taux les plus élevés de France, avec ceux de Bretagne, Pays de Loire et Limousin.

Bien que plus faible pour les plus jeunes, ce taux reste supérieur au niveau national : dans la tranche d'âge de 18 à 27 ans, ils sont 92,5 % à faire partie du corps électoral (88,2 % France entière), avec un petit avantage pour les jeunes femmes.

Les Nordistes de nationalité française et nés à l'étranger sont moins nombreux à s'inscrire : formant 3,3 % de la population en âge de voter, ils sont seulement 69 % à être inscrits. C'est un peu plus cependant que le taux d'inscription des immigrés naturalisés pour l'ensemble du pays : 67,1 %.

En revanche, ce taux d'inscription descend à 60 % et moins pour les Nordistes d'origine asiatique (hors Vietnam, Laos et Cambodge), espagnole (57,1 %), tunisienne (52,6 %) et turque (60,1 %). Ces taux sont assez faibles : pour les Français de province originaires de ces pays, ils dépassent souvent les 70 %.

S'inscrire sur les listes électorales va de pair avec le fait d'être en activité : 96,5 % des Nordistes ayant un emploi sont inscrits alors qu'ils ne sont que 90,6 % parmi les chômeurs.

Parmi les actifs occupés, les ouvriers sont ceux qui s'inscrivent le moins (92,9 %), mais les ouvriers nordistes sont néanmoins davantage inscrits que l'ensemble des ouvriers français (87,9 %). Les cadres et ingénieurs nordistes s'inscrivent, eux, massivement (98,4 % pour un taux national à 97,2 %).

Pour en savoir plus

- « L'inscription et la participation électorales en 2012 », *Insee Première n°1411*, Août 2012.
- « Panorama des participations électorales en Nord-Pas-de-Calais des années 1980 à 2010 », *Pages de Profils n° 102*, février 2012.
- « La participation électorale en Haute-Normandie en 2012 : moins de mobilisation qu'en 2007, autant qu'en 2002 », *Aval n°121*, septembre 2012.
- « Elections 2012 : plus d'inscrits, moins de participation », *Economie Lorraine, n°292*, septembre 2012.
- « Les espaces du Nord-Pas-de-Calais - Trajectoires, enjeux et devenir, fascicule n°4 : Pratiques citoyennes et coopération territoriale », *dossiers de Profils n°107*, décembre 2011.